

Printemps de l'alpha



Libramont,
19 mai 2016

Avant-propos

Cette année, c'est le 19 mai, à Libramont, que Lire et Écrire Communauté française a organisé, en collaboration avec Lire et Écrire Luxembourg, l'édition 2016 du Printemps de l'alpha, rencontre des apprenants et formateurs de l'Alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Comme en 2015, la formule du Printemps de l'alpha a évolué, puisqu'il s'est fait autour de la **réalisation d'œuvres artistiques** d'apprenants avec, comme point de départ, une réflexion sur la langue. Cette année, la thématique retenue s'inscrivait dans la dynamique de l'événement *La semaine de la langue française*, qui met en avant les langages populaires, les mots du quotidien, les mots d'ici et d'ailleurs. Les 13 groupes participants se sont inspirés directement de la liste des 10 mots retenus dans le cadre de cette action (*dracher, tap-tap, ristrette, fada, vigousse, champagné, dépanneur, poudrerie, chafouin et lumerotte*) ou sont partis de mots illustrant, pour eux, les langues et les cultures populaires, en s'appuyant ou non sur le livre.

Cet exercice a privilégié un travail de réflexion et d'appropriation sur la langue, ainsi que la dimension symbolique de ces mots populaires, pour permettre à chacun d'exprimer son quotidien et ses revendications.

Nous avons le plaisir de vous présenter dans ce feuillet les productions de différents groupes d'apprenants.

Bonne découverte

Saint Gilles

Le taptap

Nous avons 12 heures de cours par semaine. Les mardis après midi nous avons des ateliers TIC. Nous allons aux ateliers artistiques tous les jeudis matin de 9h00 à 11h30 au Centre d'Art Contemporain le WIELS à Forest.

Notre groupe:

Antoine, 57 ans, célibataire

Carlos, 55 ans, brésilien, marié

Jacqueline de l'île Maurice, 66 ans, pensionnée

Mamie, d'origine angolaise, 50 ans

Camille d'origine haïtienne

Seydou, originaire du Niger

Béby, Togolaise, seule avec 2 enfants



L'idée de départ du projet

Nous avons choisi en grand groupe de travailler sur **« la mobilité à Bruxelles »**.

Nous avons créé une fresque pour exprimer avec des mots ou des phrases des injustices sur la mobilité.

Chacun a raconté une histoire qui lui était arrivée sur les difficultés de la mobilité à Bruxelles.

Après nous avons écrit sur des post-it des idées pour que des choses changent pour tout le monde..... »

Dans le but de réaliser un calicot, nous avons gravé sur du vinyl les 26 lettres de l'alphabet et ensuite nous avons imprimé des mots issus de la liste du brainstorming sur des morceaux de tissus colorés. Après avoir imprimé presque tous les mots de la liste, nous avons assemblé les tissus pour créer le calicot en faisant attention aux couleurs et en essayant de faire un lien entre les mots imprimés.

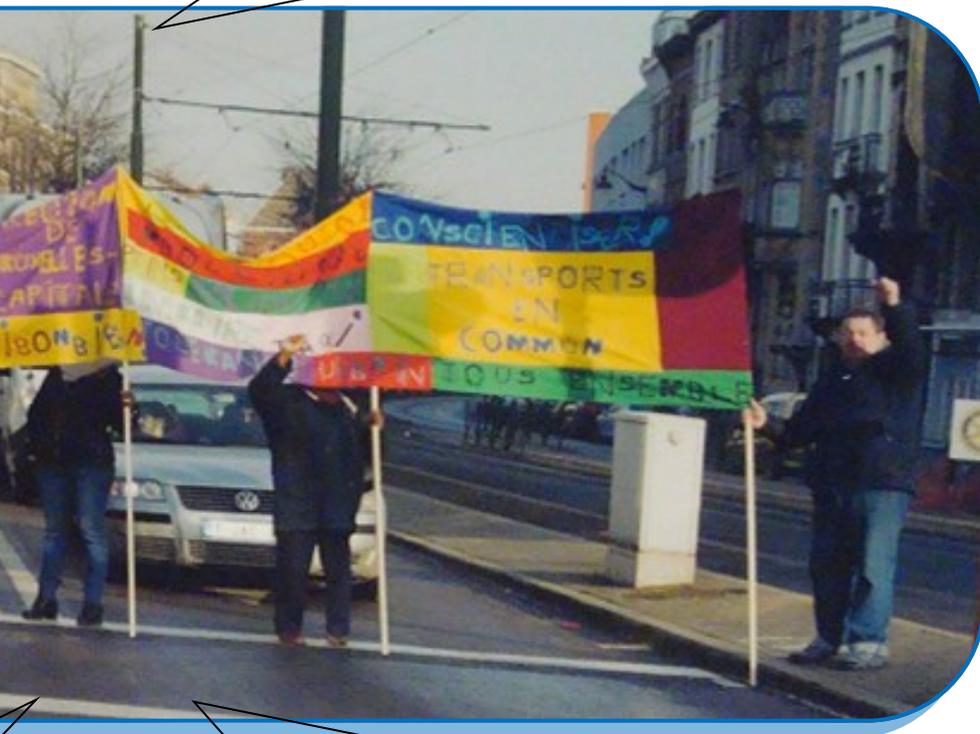


Pour connaître les valeurs et les missions de la STIB, nous avons répondu à un questionnaire en cherchant sur le site de la STIB.

« La suite du projet, c'est un roman photo sur la mobilité à Bruxelles, il a été réalisé dans les ateliers informatique à l'aide du logiciel PowerPoint et du logiciel WORD.

« Ce projet nous a permis de mieux connaître les transports en commun à Bruxelles mais aussi dans d'autres pays où l'organisation est différente ».

« Nous avons pris conscience des injustices dans la mobilité, le prix des transports, le mauvais fonctionnement de certains bus, trams et métros. Les tunnels fermés qui provoquent d'énormes embouteillages, de la pollution et tout le monde s'énerve, nous avons fait beaucoup d'activités variées sans nous en rendre compte ».



« Ça m'a permis de relativiser entre les différents moyens de transports et aussi les prix, ce que coûte de circuler avec une voiture dans Bruxelles à cause des embouteillages. C'était très enrichissant aussi car nous avons communiqué entre nous et d'autres personnes de Lire et Ecrire de Wallonie, nous leur avons fait part de notre expérience et nous avons pu transmettre notre technique de la gravure à d'autres apprenants. Ça nous a ouvert l'esprit le thème et les apprentissages étaient variés. »



Dans le cadre de « La semaine de la langue française 2016 », plusieurs mots de la langue française nous ont été proposés et nous avons choisi le mot « Tap-Tap ». Le « Tap-Tap »

est un taxi collectif en Haïti. C...une dame d'origine Haïtienne, a raconté comment on se déplace avec ce moyen de transport. Nous avons parlé des moyens de transports utilisés dans nos pays d'origine. Nous avons pu comparer différents moyens de transports. Suite à ces échanges, nous avons décidé de réaliser une maquette d'un « Tap-tap », aux ateliers artistiques. Pour le groupe, terminer ses œuvres visibles sur l'espace public (les calicots et le TAP-TAP, les tableaux de déplacements), c'était valorisant et motivant et cela lui a permis de développer dans les cours au Centre Alpha de Saint-Gilles et dans les ateliers artistiques au WIELS, l'autonomie, d'échanger des savoirs, et d'apprendre à mieux maîtriser l'informatique, c'est-à-dire à faire des recherches par eux-mêmes sur internet et écrire et envoyer un mail. Les ateliers au WIELS ont permis d'exprimer nos revendications via l'outil artistique.

La Louvière

La santé

Nous sommes un groupe de Lire et Ecrire Centre Mons Borinage à La Louvière.

Nous formons un groupe multiculturel ; nous venons de 3 continents : d'Asie, d'Afrique et d'Europe, et de 11 pays différents : la Belgique, le Burkina Faso, le Congo, l'Espagne, l'Indonésie, l'Italie, la Macédoine, Madagascar, le Maroc, la Turquie et le Yémen.

On est un bon groupe, on a envie d'apprendre et on travaille ensemble avec plaisir.

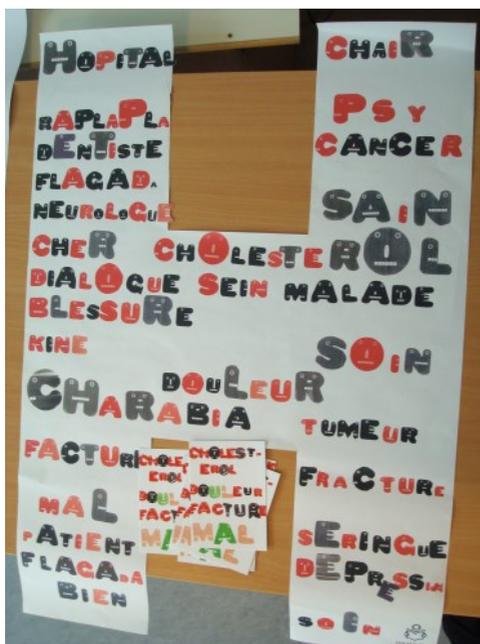


Voici nos prénoms : Abdou, Blandine, Carmelo, Hulya, Julienne, Khadija, Mathilde, Nevin, Noéline, Paolo, Saadia, Said, Saide, Selma, Souad, Seval, Titin, Zuhra, et notre formatrice : Véronique Antonutti.



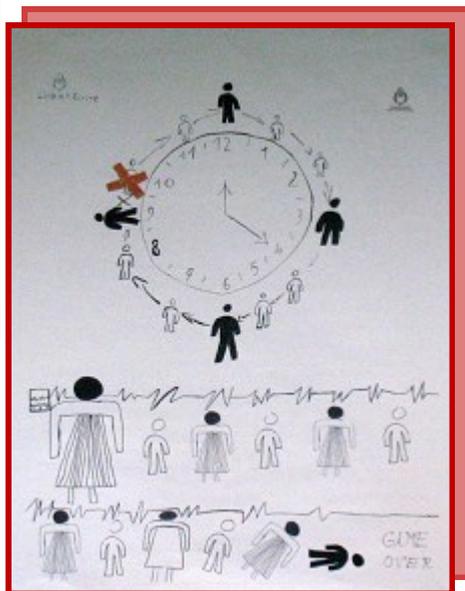
Pour nous, être en bonne santé, c'est important. Se soigner, aller chez le médecin, le comprendre et se faire comprendre, c'est important. On a d'abord réfléchi à ce qui fait notre bien-être : bien manger, bien dormir, faire des sorties, être en sécurité, se sentir bien avec sa famille, bouger, être calme... mais on a aussi appris qu'il y a des déterminants extérieurs qui influencent notre santé ; le logement, notre environnement, l'emploi etc.

De toute façon, quand ça ne va pas, il faut se reposer, se soigner.

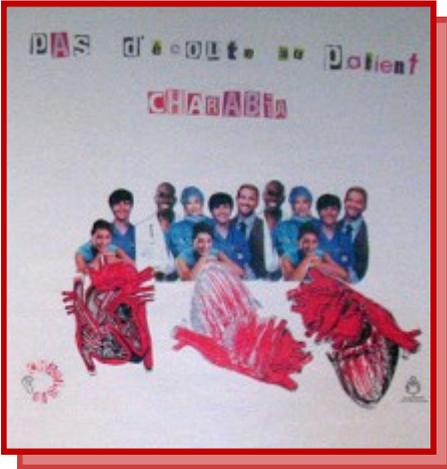


En Belgique, on est bien soigné par rapport à d'autres pays, mais il y a un « mais » :

◆ parfois, il faut attendre longtemps avant d'avoir un rendez-vous à l'hôpital ou chez un spécialiste ;



- ◆ quand le médecin nous parle, on ne le comprend pas, c'est du charabia et on ne se sent pas toujours vraiment écouté ; les notices des médicaments, c'est aussi du charabia ;
- ◆ la santé, les médicaments, les consultations, ça coûte cher.



Nous avons fait beaucoup de choses différentes avant d'arriver au projet des affiches et des cartes postales. Nous avons travaillé en sous-groupes et raconté de ce qui est vécu comme difficile pour nous quand il faut se soigner. Nous avons discuté, raconté des situations vécues difficiles, puis nous nous sommes mis d'accord sur ce qui était important à dire.

L'artiste multidisciplinaire Vita Drappa est venue rejoindre le projet pour nous aider à mettre notre message en forme. Avec elle, on a analysé différents types d'affiches, (la présentation et le message) puis on a recherché des images, on a discuté et fait des choix. Nous avons aussi créé des cartes postales pour interpeller le public et interagir avec lui. Ensuite, nous nous sommes entraînés à présenter oralement notre travail.

Nous avons appris de nouveaux mots ; nous avons appris à observer et à analyser des affiches ; nous sommes rentrés dans un processus de recherche et de création artistique. Nous avons appris à réfléchir sur comment faire passer un message dans une affiche.



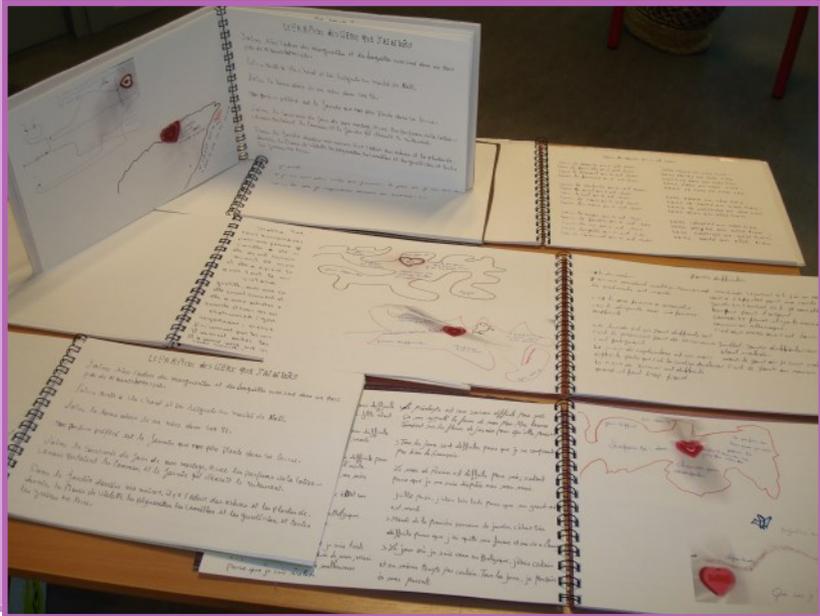
Nous avons appris à discuter, à partager nos idées et à nous mettre d'accord. Nous avons la fierté d'avoir présenté notre travail devant les autres groupes. Nous avons eu du plaisir de jouer, on s'est bien amusé. Nous avons pris conscience de comment parler en public, poser la voix, de se tenir physiquement. Cela nous a donné envie de participer à un autre projet, de théâtre peut-être ?



Liège

Notre livre

Nous sommes le groupe G6 de Liège.
Nous vous présentons les livres que
nous avons réalisés.



Le mois de novembre, on travaillait à la bibliothèque. La bibliothécaire nous a lu des extraits de livres de Kenan Görgün. C'est un écrivain belgo-turc.

Nous sommes allés au théâtre pour voir sa pièce « J'habite un pays-fantôme ». ça parle de comment on se sent entre être ici et là-bas au pays. On a aimé la pièce.

Après la pièce, on a commencé un atelier d'écriture. Puis, on a présenté nos textes sur scène dans le spectacle de « la langue française en fête ».



L'animatrice de l'atelier d'écriture nous a donné l'idée de faire un livre avec tous nos textes pour l'offrir à l'écrivain Kenan Görgün. Il était très content et très ému.





Chacun a refait un livre pour lui comme souvenir. On a récrit les textes à la main et on a décoré les couvertures.



Enfin, on a osé parler sur scène, on a osé rencontrer un écrivain.

Mouscron

Ecriture et illustration



Nous sommes un groupe d'apprenants. Parmi nous il y a des hommes, des femmes, des belges, des étrangers.

Nous sommes allés à la bibliothèque pour participer à des ateliers d'écriture et d'illustration et nous nous sommes présentés auprès des animatrices culturelles.

La langue française en fête : fête internationale de pays où l'on parle le français. Chaque année, 10 mots sont proposés selon un thème. Cette année, il s'agit de régionalismes.





Nous avons découvert ces mots que nous ne connaissons pas.

Tap-tap, lumerotte, fada, chafouin, champagné, dépanneur, dracher, poudrière, ristrette, vigousse.

Avec ces mots, nous avons écrit des textes personnels.

Nous avons aussi créé nos visages avec des techniques de découpage, de pliage et de collage.

Nous avons ensuite écrit des mots, des phrases à partir des lettres de nos prénoms (acrostiches).

En fin d'atelier, nous avons réalisé un livre à partir des phrases de nos différents textes.





L'ambiance était agréable, on a parlé, rigolé, c'était chouette.



Nos créations ont été exposées à la bibliothèque.

Virton

Nos mots populaires



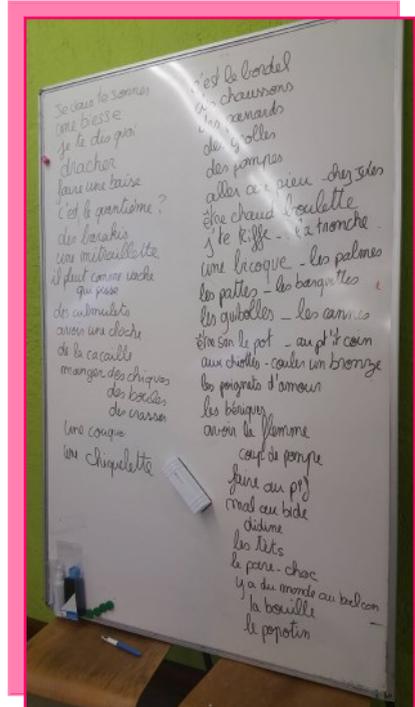
Nous sommes un groupe de 12 personnes.

Certains d'entre nous lisent déjà, d'autres apprennent à lire.

Certains d'entre nous sont tombés malades, ce qui a bouleversé la préparation et les projets du groupe.

Nous partons des 10 mots proposés pour la langue française en fête. Mais nous en les connaissons pas. Nous avons alors eu l'idée de travailler sur les mots de « chez nous ». Chacun a ramené ses mots, ceux des amis, de la famille.

On faisait attention quand les autres parlaient. Nous avons ainsi constitué nos listes de mots.



Ath

Baraque.....



Notre groupe est composé d'une quinzaine de personnes, dans lequel on retrouve des personnes belges mais aussi des personnes d'origine africaine. Nous venons tous d'Ath ou des villages environnants.

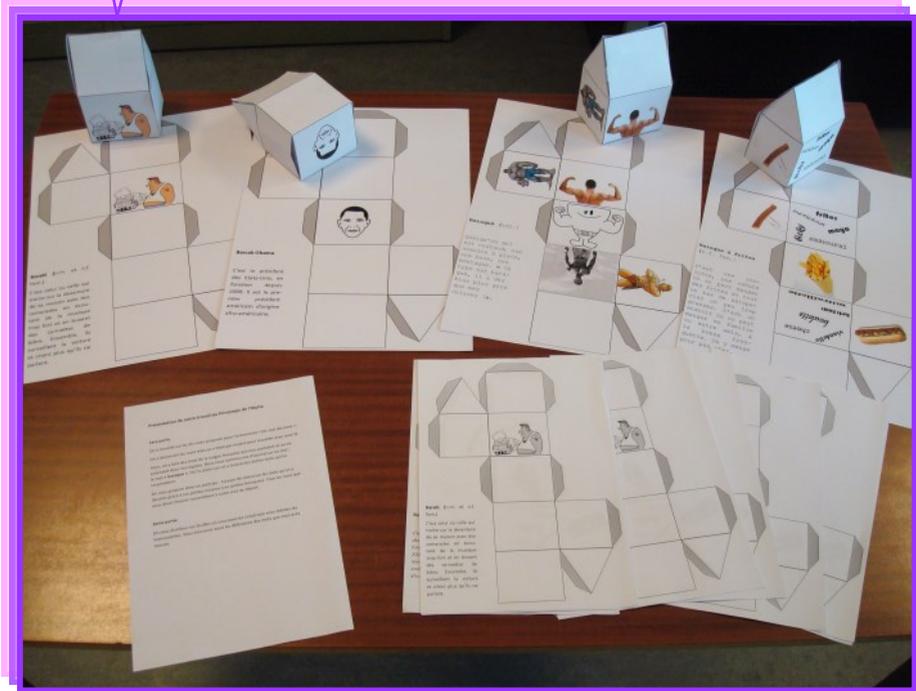


Après avoir découvert les 10 mots proposés dans le cadre de l'évènement « la semaine de la langue française », nous avons décidé de lister des mots utilisés dans notre région. Nous avons listé les mots que nous utilisons tous les jours.

Nous avons aimé faire des activités sur la langue

Nous avons aussi travaillé sur les règlements et les dispositifs légaux en matière de chômage

La langue française ne s'arrête pas au dictionnaire, une



Barvaux

De la pause à la pose



Nous sommes un groupe où il y a beaucoup de belges et beaucoup d'hommes. Nous avons déjà participé au printemps de l'alpha et nous sommes toujours motivés pour y aller.

On a d'abord lu les mots proposés pour la langue en fête mais ils ne nous disaient rien.



On est donc parti des mots que chacun dit régulièrement. Et y a-t-il un mot qu'on dit tous? La pause. On a cherché la définition et on est arrivé ainsi à la pose photo.

On a donc décidé de prendre la pose à la pause. Et de faire le lien avec le mot de chacun.

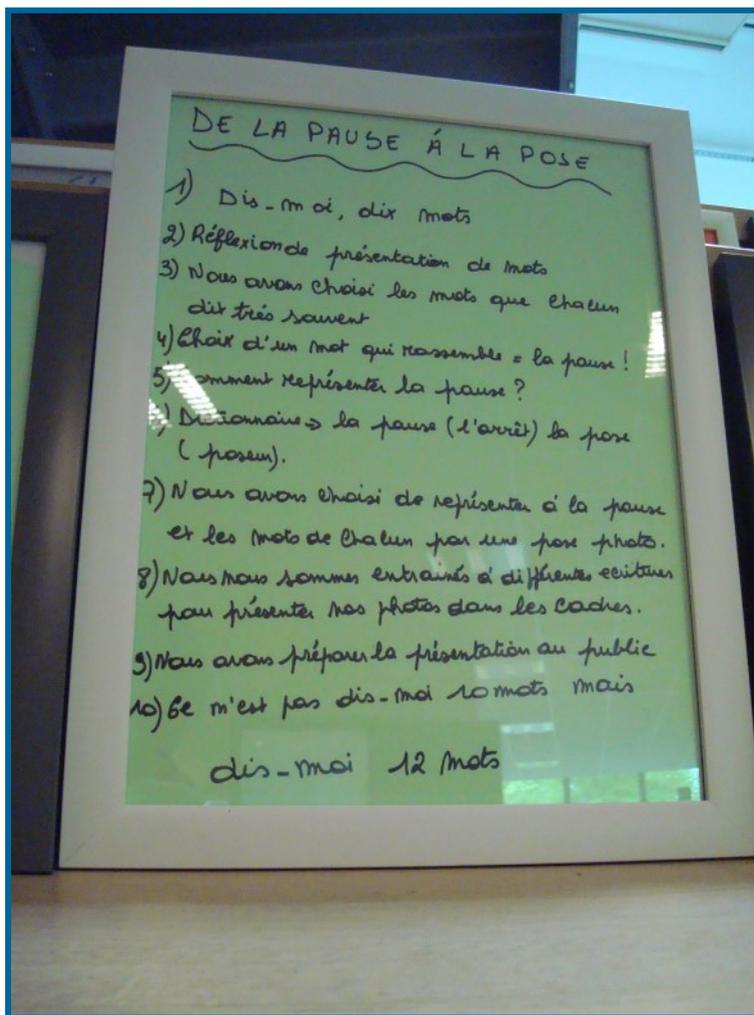
Nous avons choisi où faire la photo, ce que nous voulions montrer. C'est nous qui avons fait les photos, choisi les cadres.



On a participé au « carrefour des générations » de la commune où on nous demandait de faire un atelier de calligraphie.

A la fin, nous avons réfléchi à tout ce que nous avons fait et on l'a présenté aussi dans un cadre.

On a l'idée de faire des panneaux tournants qu'on pourrait mettre dans le village autour de la maison citoyenne.



Namur

Nos mots en saynète



Nous sommes un groupe composé de 13 hommes et femmes d'origine étrangère. Nous venons de pays comme l'Albanie, la Turquie, le Portugal, la Tchéchénie, etc.

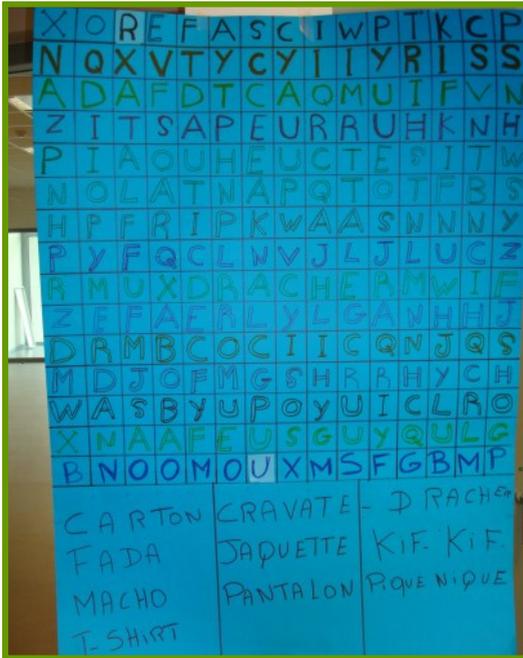
Notre formatrice a organisé une rencontre avec une animatrice de la bibliothèque de Namur qui avait déjà participé au printemps de l'alpha, ancienne formule. Ensemble, nous avons démarré l'aventure. Nous avons d'abord découvert les 10 mots, travaillé pour les comprendre, fait un peu de géographie pour voir d'où ils venaient et découvert dans quels pays, on parlait le français...

Les 10 mots ne nous plaisaient pas beaucoup. Alors, on a décidé de chercher un mot que les autres comprenaient. C'est comme cela que des mots comme Kif-kif, cravate, carton sont sortis. Le groupe a quand même gardé deux mots de la liste de départ : dracher et fada.



Avec ces mots, chacun devait construire une phrase. Puis, chacun allait dire sa phrase et à partir des phrases, on a créé une histoire et on l'a mise en scène. Pour nous aider à bien prononcer les phrases, chacun l'avait enregistrée sur son téléphone pour pouvoir l'écouter et la répéter.

Nous nous sommes organisés pour trouver le matériel, les costumes qui convenaient.



Nous avons aussi créé des jeux à partir de nos mots.

Nous sommes fiers d'avoir tout retenu!

Nous avons parlé avec d'autres apprenants

Nous sommes contents d'avoir été à Libramont



Libramont

On se comprend de travers...



Nous sommes un groupe composé de 8 femmes et de 4 hommes. Nous avons entre 30 et 55 ans. Nous sommes belges, turcs, marocains, ivoiriens, algériens, congolais, thaïlandais et ghanéens.

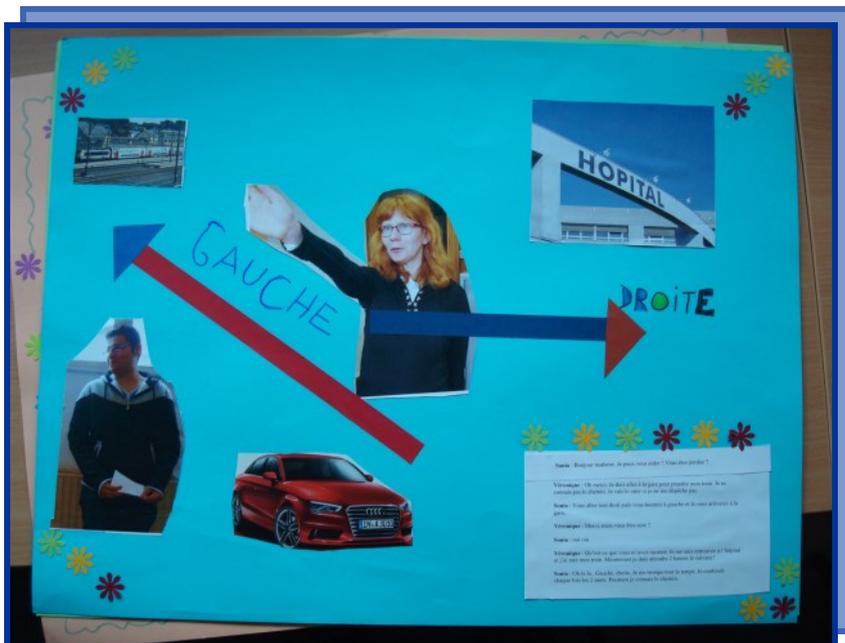


Nous avons raconté les histoires drôles qui nous sont arrivées avec la langue française.

Nous avons décidé de les mettre en scène. Nous avons travaillé en groupes, chacun a eu un rôle à jouer. Nous avons pris des photos.



Nous avons créé des saynètes et des affiches. Nous les avons présentées à la bibliothèque et au groupe oral. Cela a permis de mieux nous préparer.



Adrien

Moi: Bonjour Adrien, comment va la fête ?
 Adrien: Bien, tu ?
 Moi: Oui, je t'ai vu de loin au cinéma. Comme elle a grandi!
 Quand étais-tu né ?
 Adrien: Le 05 juin 2000.
 Moi: Le 05 juin 2000 ? Ça t'est pas une date de naissance ?
 Adrien: Mais si, je te dirai plus tard si tu veux.
 Moi: Je te dirai plus tard quand elle sera née. Je voulais dire que c'était une belle date de naissance.
 Adrien: Une belle date de naissance ? Ah, tu veux dire une belle adolescence ?
 Moi: Oh, tu es comique, en fait tu veux dire "adolescence" et "date de naissance". Comme c'est drôle de français !



ADOLESCENTE





DATE DE NAISSANCE

YAYA





YAYA

KOFI

Dickson

Dick: Ya ya ... ya ya
 Elisabeth: Papa, comment ça va ?
 Dick: Bien ma fille, et toi, comment ça se passe en Europe ?
 Elisabeth: Ça va, l'été est super partout dans les rues.
 Dick: Mais ce n'est pas possible ma fille, je ne connais pas l'Europe. Comment se passe le week-end maintenant ?
 Elisabeth: C'est très bien, ça va.
 Dick: Pourquoi pas aller passer quelques jours dans la rue ?
 Elisabeth: Excuse moi mon père, j'ai une question.
 Dick: Bien sûr, mon père, je suis là pour toi.
 Dick: Pourquoi dit-on ça « ya ya » tout le temps ?
 Dick: C'est un mot qui veut dire « grand-père ».

* * * * *

Au cours de la soirée, à 20h, Dickson, Elisabeth est née un jour et son prénom est "Ya ya".





Nous sommes Fiers,



Nous avons fait rire les autres

Nous avons osé nous exprimer!



Nous avons mis en scène nos expériences et joué devant un public inconnu!

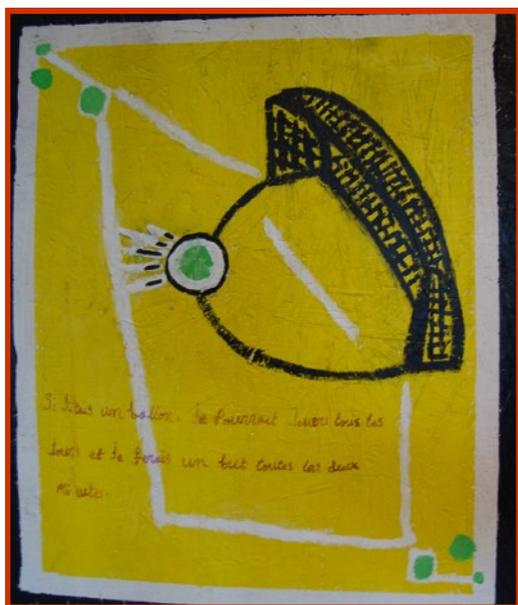


Dison

Des créations pour embellir les espaces publics



Nous sommes un groupe de 15 personnes, 10 femmes et 5 hommes. Nous avons entre 32 et 54 ans. La plupart d'entre nous viennent du Maroc et de l'Afrique.



Nous avons 12 heures de formation à Lire et Ecrire et 2 heures d'atelier créatif au centre culturel de Dison.

Dans cet atelier, nous travaillons la peinture, le bois. Nos œuvres iront embellir des espaces publics dans la commune.



Nous utilisons du matériel de récupération.

Parmi nos œuvres, il y a des peintures,... des piquets



Mais nous avons aussi réalisé une fresque collective pour une plaine de jeux.



Et un banc qui sera dans un arrêt de bus.



Nous sommes fiers. Grâce à nous la commune sera plus belle.

Nous avons appris du vocabulaire et plein de choses nouvelles.

Nous avons un nouveau projet: créer des marionnettes pour raconter nos histoires.



Vielsalm

Rue du Chêne



Notre groupe, une dizaine de personnes, est très soudé, nous nous connaissons et nous nous entendons très bien.



En juin 2015: la bibliothèque a eu envie de travailler avec un groupe de Lire et Ecrire. Les bibliothécaires nous ont proposé le livre « Rue du Chêne ».

La bibliothécaire nous a d'abord lu le début du livre. Et nous avons décidé de mettre en place le décor. On a fabriqué les maisons et créé la rue.



Nous avons aussi fait des activités pour développer la créativité. Au fur et à mesure de la lecture, nous avons établi une liste de mots clé.

Puis nous avons lu les histoires de chaque personnage. Pour chacun d'eux, nous avons décidé de faire une valisette. Nous avons cherché les objets à mettre dans la valise, objet qui permettaient d'identifier le personnage.

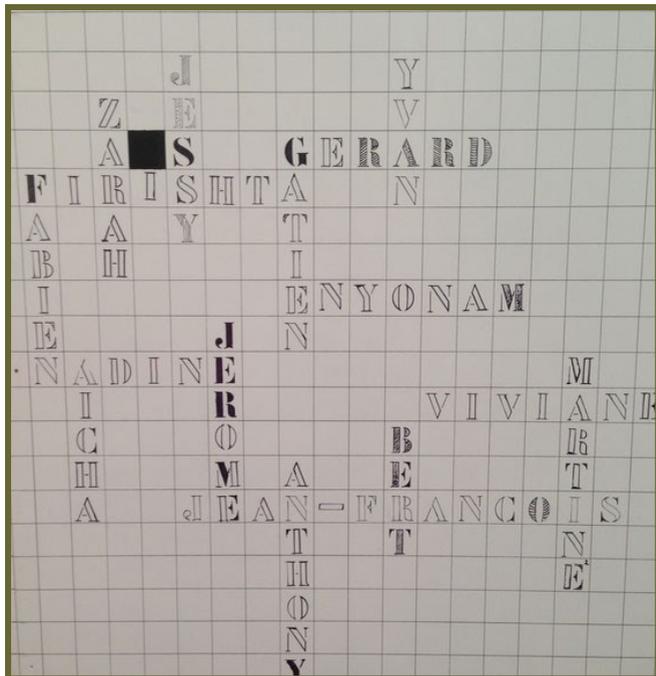


Nous avons eu envie de rencontrer l'auteur, Véronika Mabardi. Nous l'avons invitée et elle est venue!!!. Comme dans le livre, nous avons préparé un repas convivial où chacun apportait un plat. Nous avons fait une photo dans le parc, sous un.... Chêne!

Nous avons exposé notre travail à la bibliothèque. Le bourgmestre et les échevins étaient là pour l'inauguration

Péruwelz

Ville des mots.... en cubes!



Avec notre groupe, nous avons décidé de participer au projet « Péruwelz, ville des mots ».

Nous avons rencontré un illustrateur, Eugenio Furino. Il nous a expliqué les objectifs et les orientations du travail à effectuer ensemble.

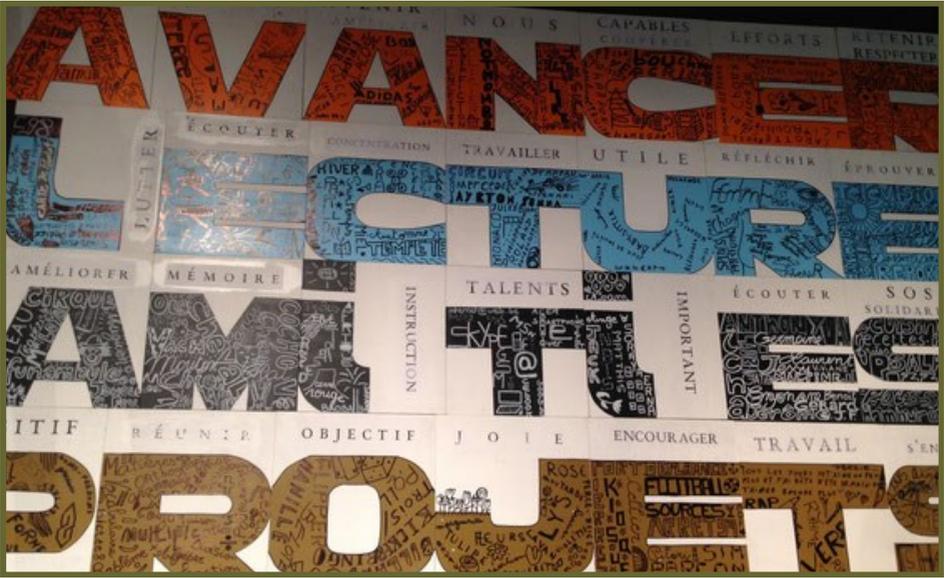




Chaque vendredi, nous nous sommes réunis à l'Arrêt 59 (centre culturel de Péruwelz).
 Nous avons d'abord discuté ensemble de comment nous allions réaliser ce projet.

Assez rapidement, nous avons choisi 4 mots à 7 lettres qui identifient notre groupe :

AVANCER PROJET LECTURE
 AMITIES





Les lettres de chacun des mots ont été écrites sur des panneaux en bois.
Les lettres nous ont servi à former d'autres mots en lien avec l'un des 4 mots choisis.
Dans chaque lettre, les centres d'intérêt de chaque personne du groupe ont été présentés.





Nous avons installé ces cubes sur la grand place.



Envie de vous lancer dans l'aventure avec votre groupe ?

Le printemps de l'alpha 2017 sera organisé à Tournai le 25 avril en collaboration avec Lire et Écrire Wallonie Picarde.

A l'invitation de la ville de Tournai, qui s'est vue décerner le label « Ville en poésie », le Printemps de l'alpha fera partie intégrante du programme culturel de cette fête à la poésie. Pour y participer, les groupes en formation d'alphabetisation auront comme seule consigne de s'exprimer de manière poétique autour de la thématique de l'Afrique. Des poèmes courts, des œuvres en 3D, du slam, une chanson, des photos, du théâtre....toutes les formes d'expression artistiques seront encouragées.

Plus d'infos sur l'organisation et la préparation de cette édition très bientôt sur notre site et par mail.

